



Le sculpteur Nils Orm  
dans son atelier en plein cœur  
du massif de la Chartreuse.  
Nils Orm. ©Philippe Vautrin

# Nils Orm

## Veine créative

*De son parcours atypique, jalonné de plusieurs vies, Nils Orm a allumé cette étincelle créative qui a su attiser la curiosité du bois. Mille et une intentions brutalistes et esthétiques se bousculent dans ce chemin de traverse où les sculptures se racontent dans le geste, au cœur de son atelier ermite, à Corbel, loin du brouhaha parisien. Rencontre.*

Rien ne prédestinait ce dessinateur-projeteur en génie civil à devenir sculpteur sur bois ! Ou peut-être son âme d'artiste. Un atavisme enfoui avant d'être révélé au grand jour lors de la fabrication de meubles maison, lorsqu'il devient propriétaire dans le

massif de la Chartreuse. En manipulant le bois, une illumination, une complicité réciproque naît entre lui et la matière, qui semble grandir chaque jour. En effet pendant 10 ans, il apprend à le dompter – ou est-ce l'inverse ! – et affine ses différentes techniques d'autodidacte. Dans sa vision artistique, il convoque différentes typologies de muses, celles du dessin, de la photographie, de la peinture, qui nourrissent son travail, entre sculptures sur socle ou murales, appréhendées comme des tableaux. De ces pièces uniques, travaillées en volume, émergent les reliefs des massifs forestiers locaux, son terrain de jeu et sa source d'inspiration. En fonction du bois mis à disposition par ces généreux donateurs, les œuvres jaillissent du hêtre ou de l'épicéa. Dans les scieries voisines, il trouve dans

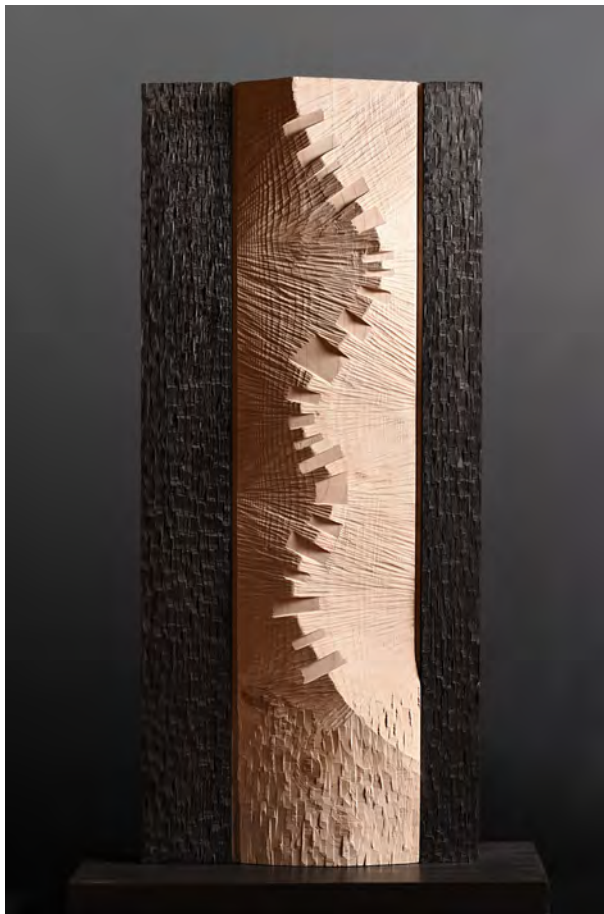
les résineux, le mélèze, le sapin ou le frêne, les contours d'un futur totem. Favorisant les essences locales, le recyclage et la récupération, l'artiste s'apparente avec humour à *Idéfix* ! *Je ne supporte pas de voir un arbre tombé.* Irréductible donc. Une fois ces précieux trésors rapportés dans l'atelier, la magie opère. Non sans la complicité de ses outils qu'il caractérise de *ruraux*, fabriqués en France – *eh oui*, souligne-t-il, *nous avons encore la chance d'avoir des professionnels qualifiés dans ce domaine* ! Ciseau à bois, scie, gouge, burin, râpe piquée main, rifloir... lui taillent une voie tracée par son imagination. Un nouveau langage, dans lequel il développe son propre vocabulaire à travers des finitions huilées, sablées, peintes ou encore par le biais de la méthode puriste de carbonisation japonaise, le « *yaki sugi ita* », littéralement « *planche de cèdre brûlé* ». *En Occident, on utilise à tort le terme Shou Sugi Ban, corrige*

Nils. Autre ingrédient secret à même de faire vibrer ses sculptures : la lumière, jouant sur les moindres aspérités. Nils confirme : *Une œuvre disposée près d'une ouverture n'aura pas la même teinte le matin, en mi-journée ou en soirée, l'été ou l'hiver... Comme chacune peut devenir plus sombre ou plus rayonnante, il appartient ensuite à chaque acquéreur de créer l'ambiance qu'il aura choisie. La promesse d'un élément décoratif unique.*



Sculpture murale contemporaine *Cypraea* en hêtre échauffé et structure métallique. Finition bois brut et traitement naturel. 110 x 120 x 10 cm. Nils Orm. ©Philippe Vautrin

Colonne sur socle *Dune I*, en sapin. 90 x 51 x 21 cm. Nils Orm. ©Philippe Vautrin



62



Sculpture contemporaine *Fish Eye* en épicéa. Panneau mural assemblé sur structure métallique et rail de fixation. Finition peinture noire effet métal. 140 x 127 x 6 cm. Nils Orm. ©Philippe Vautrin



Panneau mural *City Map*, en épicéa, assemblé sur structure métallique et rail de fixation. Finition peinture noire effet métal. 176 x 152 x 4,5 cm. Nils Orm. ©Philippe Vautrin